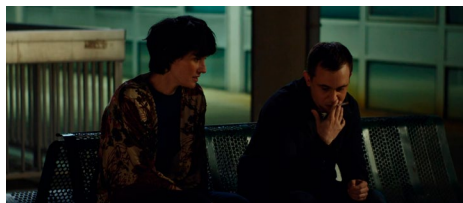


Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

GROS PLAN SUR : LA LUMIÈRE

Alice Douard souhaitait traduire visuellement la beauté et la douceur du moment que vivent les deux femmes, malgré la froideur du décor de l'hôpital. Son chef opérateur a beaucoup utilisé des contrepoints, en associant des lumières blanches et des lumières plus chaudes. Dans les scènes en intérieur, un variateur de lumière permettait de moduler la luminosité selon les besoins des scènes, et créer une atmosphère plus personnelle. La nuit laisse place à la fin du film à une luminosité plus intense mais toujours très douce et chaude : elle annonce

l'arrivée imminente de Polly, et clôt la longue attente nocturne qu'ont vécue les deux mères.



PROPOSITION D'ACTIVITÉ

À travers ce film, Alice Douard souhaitait faire ressentir la notion d'attente au spectateur. D'une part parce qu'elle correspond à ce que vivent les parents à l'accouchement, mais aussi parce qu'elle considère qu'attendre est quelque chose que notre époque ne permet plus, que l'on ne sait plus faire. Tout est tourné vers une course au temps. On multiplie les activités, mais on perd la capacité essentielle de vivre chaque instant pleinement. En pensant à cette remarque, décrivez par écrit une situation dans laquelle vous avez longuement attendu. Vous réfléchirez au champ lexical de l'attente, aux effets que vous utiliserez pour faire ressentir le temps qui s'étire ou s'arrête, et expliquerez comment vous avez vécu ce moment.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Bird People de Pascale Ferran (2014), met en parallèle deux personnages dans un hôtel à proximité de l'aéroport de Roissy. Comme *L'Attente*, le film constitue une parenthèse nocturne dans des espaces impersonnels. L'hôtel, autant que l'aéroport, crée un univers et un rythme à part, dans lequel évoluent des gens de passage. On retrouve dans *Bird People* l'importance des rencontres fortuites, qui amènent les personnages à réfléchir et échanger sur leur vie.



© Diaphana Distribution



PISTES PÉDAGOGIQUES

L'Attente

■ Un film écrit et réalisé par Alice Douard

Produit par Les Films de June
2022 - 29min55

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Céline est à la maternité pour l'arrivée de son premier enfant. C'est Jeanne, sa compagne, qui va le mettre au monde. La nuit, dans le hall de l'hôpital, elle fait la connaissance d'hommes qui, comme elle, attendent. Avec eux elle partage ses doutes, et apprivoise la nouvelle vie qui l'attend.

Pourquoi montrer ce film ?

L'Attente permet d'aborder le sujet universel de la naissance, celle des enfants autant que des parents. Le film invite aussi à échanger sur la question de l'homoparentalité. Il nous fait percevoir comment le cinéma parvient à faire ressentir la sensation d'attente au spectateur.

Mots-clés : Temporalité - Parentalité – Huis clos

GENÈSE DU FILM

L'Attente est le film le plus intime d'Alice Douard, il s'inspire de son expérience de femme, mère et « spectatrice » de la naissance de son premier enfant. Il questionne la maternité et son lien avec l'expérience charnelle de la grossesse, les discours que l'on tient face aux jugements lorsqu'on est une famille homoparentale... La réalisatrice a souhaité réaliser ce film suite aux rencontres qu'elle a faites la nuit de la naissance de son enfant, représenter la longue attente que peut être un accouchement, faire sentir cette durée à une époque où tout ce qui nous entoure est toujours plus d'instantané. Elle tient à tourner dans un hôpital public, mais la pandémie de covid a rendu ce choix compliqué. L'équipe du tournage a finalement investi un ancien bâtiment Croupama à Montpeller, dans lequel le décor d'hôpital a été reconstruit. Le tournage du film s'est déroulé du 22 au 29 avril 2021.



© Côté Court

UNE BULLE D'ESPACE-TEMPS

L'Attente constitue un huis clos dans la maternité d'un hôpital public. Les femmes évoluent dans un espace dont on ne distingue pas les limites ni les détails, dans un cadre serré : le cœur du sujet est au plus près d'elles, et à cet instant précis. La réalisatrice utilise au début du film des plans longs, dans lesquels la parole tarde souvent à venir, ou se fait discrète. Cette durée et ces silences nous communiquent l'attente que vivent les deux mères, dans l'inconnu de la suite. Ce moment privilégié déconnecté du quotidien permet des rencontres, et favorise des échanges fugaces très personnels entre futurs parents. L'atmosphère nocturne aide à créer ce « cocoon », par l'obscurité qui isole les personnages, mais aussi parce que la nuit laisse supposer que la vie est arrêtée pour la plupart des gens. La scène montrant Céline au lever du jour côté cette bulle d'attente et recrée le lien avec l'extérieur.



© Droits Réservés



Comment le son participe à créer cette attente que vivent Céline et Jeanne ?

De quelle manière marque-t-il la sortie de cette « bulle » ?

Alice Douard est née à Bordeaux, où elle suit un cursus d'histoire de l'art. Elle poursuit ses études à Paris et intègre la Fémis en réalisation. Elle y réalise notamment le court métrage **Extrasystole**, son film de fin d'études, où elle évoque la vie d'étudiante d'une jeune femme et sa fascination pour l'une de ses enseignantes. Elle met à nouveau en scène des personnages féminins dans ses courts métrages **Les Filles et Plein Ouest**. Ses films témoignent de la force de femmes et leur évolution. Elle réalise en 2017 un téléfilm pour Arte, **Robin**, également tourné en Occitanie, à Sète. **L'Attente** est son cinquième court métrage. Le film a obtenu, dans le cadre du 20e prix Unifrance du court métrage, le prix spécial du jury et le prix BeTV. Elle a un projet de premier long métrage, **Des preuves d'amour**, pour lequel elle a reçu une aide à l'écriture du CNC.

LA RÉALISATRICE

TROUVER SA PLACE

Le film est construit du point de vue de Céline. Même si l'équipe médicale est tournée vers Jeanne, c'est sur indiquant qu'elle a trouvé sa place.



Relevez les changements dans les postures et la gestuelle de Céline tout au long du film. Comment nous indiquent-elles qu'elle a pris confiance en elle et qu'elle assume sa place de mère ?



NAISSANCE D'UNE PARENTALITÉ

Le film suit le parcours de Céline, mais il ouvre aussi plus largement le sujet de la parentalité, comment des hommes et femmes vivent leurs derniers instants avant la vie avec enfants qui les attend. Jeanne a aussi ses doutes, et sa remarque « elle s'est fabriquée toute seule d'intérieur » souligne qu'elle porte l'enfant mais ne se sent pas forcément à la hauteur pour la suite. Céline évoque à demi-mots la question de l'homoparentalité, et s'inquiète du regard que les autres pourront porter sur Polly. Ceci, malgré ses inquiétudes et avant l'arrivée concrète de l'enfant, la place déjà dans son rôle de mère. Dans son échange avec Yann, Céline est plus disposée à partager avec lui ses doutes et sa « peur qu'il arrive bébé ». À ce moment-là, les deux personnages passent sur un banc, et la caméra se rapproche d'eux, scellant le partage de de leurs confidences et leur complicité créée. **Comparez les rencontres de Céline avec les deux pères. Comment l'échange avec le deuxième père change-t-il la tonalité du film, tant dans son contenu que dans son rythme ?**